

**ALPES DU SUD** | Le ministre de l'Aménagement du territoire en visite dans le Briançonnais aujourd'hui

# « Nous n'avons jamais abandonné ce territoire »

Jean-Michel Baylet va se rendre en Haute-Romanche ce vendredi pour prendre le pouls de la population et suivre l'évolution des travaux sur la RD1091 au niveau du Chambon. Il en profitera, aussi, pour inaugurer des équipements publics dans le Briançonnais. L'occasion d'aborder les questions qui font l'actualité dans les Hautes-Alpes.

→ L'effondrement et la fermeture de la route du Chambon (RD1091) au printemps 2015 ont provoqué des réactions d'humeur dans la population du Grand Briançonnais. Comprenez-vous ce sentiment d'abandon au sein de la population ?

«La fermeture de la route du Chambon a été un bouleversement. J'ai bien conscience que de très nombreux résidents de la Haute-Romanche travaillent, étudient et se font soigner en Isère. Économiquement, je sais que la vie de cette vallée est fortement liée au tourisme. La fermeture de l'axe est un coup de frein brutal donné à l'activité. C'est pourquoi au titre de la solidarité nationale, et avec les acteurs du territoire, notre engagement a été très rapide. D'abord pour rétablir des continuités (navette lacustre, hélicoptère), ensuite pour entreprendre la construction d'une route de secours et les travaux de rétablissement de la RD 1091 qui nécessitent le percement d'un nouveau tronçon de tunnel et enfin, pour accompagner les entreprises



Le ministre de l'Aménagement du territoire Jean-Michel Baylet sera à La Grave, Briançon et Vallouise.

dans cette épreuve et pour préparer l'avenir. À ce jour, l'Etat a apporté plus de 9 millions d'euros pour la reconstruction des infrastructures et près d'1,4 million pour les entreprises, notamment par des dégrèvements de cotisations sociales. Comme le Premier ministre l'affirmait lors de sa visite fin juillet, nous n'avons pas abandonné ce territoire.»

→ La crise du Chambon est-elle symptomatique d'erreurs passées dans l'aménagement du territoire ?

«Elle est surtout symptomatique du fait que les territoires de montagne sont plus vulnérables que d'autres aux risques naturels.»

→ Il y a un véritable problème

d'enclavement dans les Alpes du sud, en avez-vous conscience ?

«Contrairement à d'autres grandes stations des Alpes du Nord qui disposent d'un seul accès, potentiellement très embouteillé et lui aussi vulnérable, les stations des Alpes du Sud peuvent être rejointes de plusieurs manières. L'accès par l'Italie et le tunnel du Fréjus, qui comprend plus de distance sur autoroute que l'accès par la RD 1091, méritent d'être davantage utilisés.»

→ Les stations de sports d'hiver sont très difficiles d'accès : pas d'autoroute, pas de gare TGV, un train de nuit vieillissant... que proposez-vous pour y remédier ?

«C'est vrai, les Alpes du Sud n'ont pas eu la chance d'ac-

cueillir les Jeux Olympiques qui ont permis d'équiper le nord du massif en infrastructures de transport collectif. Mais les Hautes-Alpes bénéficient d'autres atouts. Outre des sites fabuleux, elles disposent d'une saison touristique d'été aussi active et complémentaire à celle d'hiver.»

→ Le prolongement de l'autoroute A51 entre Gap et Grenoble est-il définitivement enterré ?

«Dans son rapport "Mobilité 21", le député socialiste Philippe Duron a exposé un ensemble de raisons pour lesquelles il a classé ce projet parmi ceux dont la réalisation se fera à "horizon lointain".»

→ Le député PRG des Hautes-

Alpes Joël Giraud, que vous connaissez bien, pointe souvent du doigt cet enclavement ferroviaire : l'écoutez-vous ?

«Lui, comme moi, savons bien que les questions de desserte ne constituent qu'un volet des défis à venir. Les opérateurs locaux, accompagnés de leurs partenaires institutionnels, Etat, collectivités, doivent plutôt axer leur communication sur les atouts des magnifiques territoires des Alpes du Sud.»

→ Le projet de tunnel sous le col de Montgenèvre (axe Marseille-Milan) semble être lui aussi tombé aux oubliettes : avez-vous des informations à ce sujet ?

«Le gouvernement est mobilisé pour développer les transports transalpins, à la fois pour les voyageurs et les marchandises, au bénéfice des échanges transeuropéens mais aussi pour le développement local des territoires. C'est le cas notamment avec la liaison ferroviaire Lyon-Turin qui a connu des étapes décisives en 2015 et 2016. L'aménagement de Vintimille et du col de Montgenèvre sont aussi des passages transfrontaliers clés du point de vue des échanges inter-alpins. Un syndicat mixte d'études regroupant notamment la Chambre de commerce et d'industrie et la Région travaille sur ce projet de percée ferroviaire. C'est un projet de long terme, mais il est utile en matière d'infrastructures de transport de préparer l'avenir.»

Propos recueillis par Yoann GAVOILLE

Lire également en page 40.